

## Devoir Maison 4 - Corrigé

1. Comme le logarithme est défini sur  $]0; +\infty[$ , la fonction  $x \mapsto \ln(x+2)$  est définie sur l'ensemble des réels  $x$  tels que  $x+2 > 0$ , c'est-à-dire  $x > -2$ . Ensuite,  $x \mapsto \frac{1}{x}$  est définie sur  $\mathbb{R}^*$  et  $x \mapsto 2x$  est définie sur  $\mathbb{R}$ . La fonction  $f$  étant la somme de ces trois fonctions, elle est définie sur l'intersection de leurs domaines de définition. Donc  $D_f = ]-2; 0[ \cup ]0; +\infty[$ .
2. La fonction  $\ln$  est dérivable à dérivée continue sur  $]0; +\infty[$  et  $x \mapsto x+2$  est dérivable à dérivée continue sur  $\mathbb{R}$  (car c'est un polynôme), donc en particulier sur  $]-2; +\infty[$ . Donc  $x \mapsto \ln(x+2)$  est dérivable à dérivée continue sur  $]-2; +\infty[$  comme composée de fonctions ayant ces propriétés. Comme  $D_f \subset ]-2; +\infty[$ , c'est encore le cas sur  $D_f$ . La fonction  $x \mapsto \frac{1}{x}$  est dérivable à dérivée continue sur  $\mathbb{R}^*$ , donc sur  $D_f$ , et  $x \mapsto 2x$  est dérivable à dérivée continue sur  $\mathbb{R}$ , donc sur  $D_f$ .

La fonction  $f$  est donc dérivable à dérivée continue sur  $D_f$  car somme de trois fonctions dérivables à dérivées continues sur ce domaine. Comme dérivable implique continue,  $f$  est également continue sur  $D_f$ .

*Remarque.* On peut aussi argumenter comme précédemment que  $f$  est somme de trois fonctions continues, après avoir dit que  $x \mapsto \ln(x+2)$  est continue comme composée de fonctions continues.

3. Pour tout  $x \in D_f$ ,  $f'(x) = 2 - \frac{1}{x^2} - \frac{1}{x+2} = \frac{2x^2(x+2) - (x+2) - x^2}{x^2(x+2)} = \frac{2x^3 + 3x^2 - x - 2}{x^2(x+2)}$ . On note  $P(x) = 2x^3 + 3x^2 - x - 2$  et  $Q(x) = x^2(x+2)$  pour  $x \in D_f$ . On a alors bien  $P$  et  $Q$  deux polynômes de degré 3 et  $f' = \frac{P}{Q}$ .

*Remarque.* Comme on veut déterminer le signe de  $f'(x)$  pour pouvoir dresser le tableau de variations de  $f$ , il est préférable de laisser  $Q$  sous forme factorisée.

4. On a  $P(-1) = -2 + 3 + 1 - 2 = 0$ , donc  $x_0 = -1$  est une racine évidente de  $P$ . Factorisons  $P$  sous la forme  $(x - x_0)(ax^2 + bx + c)$  avec  $a, b$  et  $c \in \mathbb{R}$ . Pour tout  $x \in D_f$ , on a :

$$(x - x_0)(ax^2 + bx + c) = (x + 1)(ax^2 + bx + c) = ax^3 + (a + b)x^2 + (b + c)x + c.$$

Par identification des coefficients il vient  $a = 2$ ,  $c = -2$ , et  $a + b = 3$  dont on déduit  $b = 1$ . Ainsi  $P(x) = (x + 1)(2x^2 + x - 2)$ . Il reste à factoriser le facteur de degré 2. On a  $\Delta = b^2 - 4ac = 1 - 4 \times 2 \times (-2) = 1 + 16 = 17 > 0$ . Donc  $2x^2 + x - 2$  a deux racines réelles  $x_1 = \frac{-1 - \sqrt{17}}{4}$  et  $x_2 = \frac{-1 + \sqrt{17}}{4}$ , et  $2x^2 + x - 2 = 2(x - x_1)(x - x_2)$ .

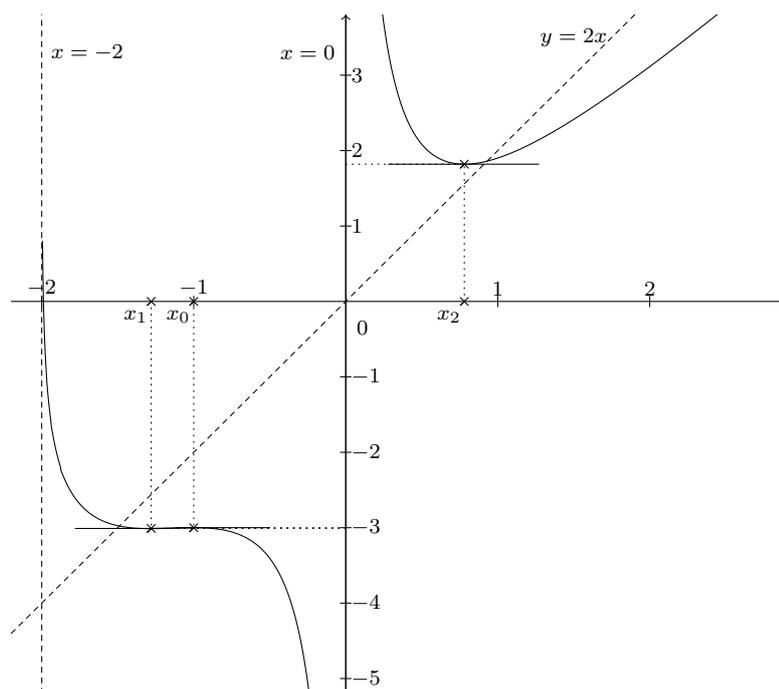
*Remarque.*  $x_2 - x_1 = \frac{-1 + \sqrt{17} + 1 + \sqrt{17}}{4} = \frac{\sqrt{17}}{2} > 0$  donc on a bien  $x_2 > x_1$ .

Par ailleurs,  $16 < 17 < 25$ , donc  $4 < \sqrt{17} < 5$  par croissance de la fonction  $x \mapsto \sqrt{x}$ . On a donc  $-6 < -1 - \sqrt{17} < -5$  et  $-2 < -\frac{6}{4} < x_1 < -\frac{5}{4} < -1$ . De même on a  $\frac{3}{4} < x_2 < 1$ .

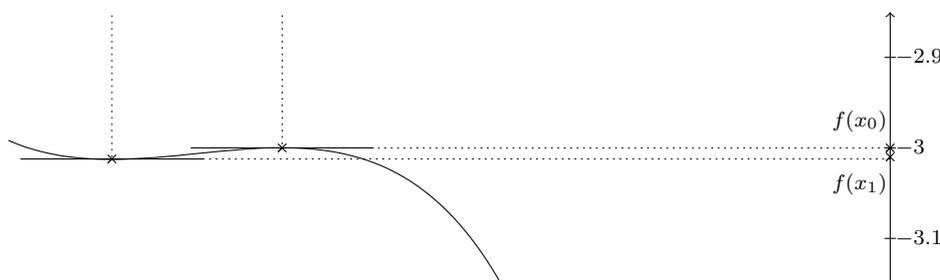
5. Les points particuliers à faire apparaître sont  $-2$ ,  $x_0 = -1$  et  $0$  ainsi que  $x_1$  et  $x_2$  dont la position par rapport aux autres est déterminée dans la remarque précédente. On peut commencer par remarquer que pour  $x \in D_f$ ,  $Q(x) = x^2(x+2) > 0$ , donc  $f'(x)$  a le même signe que  $P(x) = 2(x+1)(x-x_1)(x-x_2)$ . En particulier, pour  $x \in D_f$  :  $f'(x) = 0 \iff P(x) = 0 \iff x \in \{x_0; x_1; x_2\}$ .

Les signes de  $x+1$ ,  $x-x_1$ ,  $x-x_2$  et  $f'(x)$  en fonction de  $x$  sont résumés dans le tableau suivant, ainsi que les variations de  $f$ . Les limites et valeurs qui apparaissent sont justifiées plus bas.



FIGURE 1 – Graphe de  $f$  sur  $] - 2; 0[ \cup ] 0; 3[$ .

*Remarque.* Sur la figure 1 on a l'impression que  $f(x_0)$  et  $f(x_1)$  sont au même niveau, car ces valeurs sont très proches. Néanmoins avec une bonne loupe (figure 2) on peut observer le comportement que l'on a prédit avec le tableau de variations.

FIGURE 2 – Graphe de  $f$  au voisinage de  $x_0$  et  $x_1$ .

9. On va utiliser de façon répétée le théorème des valeurs intermédiaires (TVI) et la monotonie *stricte* de la fonction  $f$  en restriction à des intervalles bien choisis.

Sur l'intervalle  $] - 2, x_1]$  la fonction  $f$  est continue et  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow -2} +\infty$ . Donc pour tout  $k \in [f(x_1), +\infty[$ , il existe  $\alpha \in ] - 2; x_1]$  tel que  $f(\alpha) = k$ , par le théorème des valeurs intermédiaires. Comme de plus  $f'(x) < 0$  pour tout  $x \in ] - 2; x_1[$  (voir le tableau de signes),  $f$  est *strictement* décroissante sur  $] - 2; x_1]$ , et il existe donc au plus un antécédent de  $k$  dans  $] - 2; x_1]$ . Finalement, pour tout  $k \in [f(x_1); +\infty[$ , il existe un unique  $\alpha \in ] - 2; x_1]$  tel que  $f(\alpha) = k$ .

Évidemment, pour  $k = f(x_1)$  on a  $\alpha = x_1$ , donc il est aussi vrai que pour tout  $k \in ]f(x_1); +\infty[$  il existe un unique  $\alpha \in ] - 2; x_1[$  tel que  $f(\alpha) = k$ .

Enfin, comme  $f$  est minorée par  $f(x_1)$  sur  $] - 2; x_1]$ , pour tout  $k < f(x_1)$  l'équation  $f(x) = k$  n'a pas de solution dans  $] - 2; x_1]$ .

Ce raisonnement s'adapte aux autres intervalles sur lesquels  $f$  est strictement monotone et continue, à savoir :  $[x_1; x_0]$ ,  $[x_0; 0[$ ,  $]0; x_2]$  et  $[x_2; +\infty[$ . On en déduit les résultats suivants.

- Pour tout  $k \in [f(x_1); f(x_0)]$ , il existe un unique  $\alpha \in [x_1; x_0]$  tel que  $f(\alpha) = k$ . Et pour les autres valeurs de  $k$ , l'équation  $f(x) = k$  n'a pas de solution dans  $[x_1; x_0]$ .
- Pour tout  $k \in ]-\infty; f(x_0)]$ , il existe un unique  $\alpha \in [x_0; 0[$  tel que  $f(\alpha) = k$ . Et pour les autres valeurs de  $k$ , l'équation  $f(x) = k$  n'a pas de solution dans  $[x_0; 0[$ .
- Pour tout  $k \in [f(x_2); +\infty[$ , il existe un unique  $\alpha \in ]0; x_2]$  tel que  $f(\alpha) = k$ . Et pour les autres valeurs de  $k$ , l'équation  $f(x) = k$  n'a pas de solution dans  $]0; x_2]$ .
- Pour tout  $k \in [f(x_2); +\infty[$ , il existe un unique  $\alpha \in [x_2; +\infty[$  tel que  $f(\alpha) = k$ . Et pour les autres valeurs de  $k$ , l'équation  $f(x) = k$  n'a pas de solution dans  $[x_2; +\infty[$ .

Mettant tout ceci bout à bout, on en déduit le nombre total de solutions de l'équation  $f(x) = k$  en fonction de la valeur de  $k$ . On peut même être plus précis, et localiser partiellement ces solutions. Soit  $k \in \mathbb{R}$ .

- Si  $k \in ]-\infty; f(x_1)[$ , l'équation a une unique solution (dans  $]x_0; 0[$ ).
- Si  $k = f(x_1)$ , l'équation a deux solutions ( $x_1$  et une autre dans  $]x_0; 0[$ ).
- Si  $k \in ]f(x_1), f(x_0)[$ , l'équation a trois solutions (une dans  $] - 2; x_1[$ , une dans  $]x_1; x_0[$  et une dans  $]x_0; 0[$ ).
- Si  $k = f(x_0)$ , l'équation a deux solutions ( $x_0$  et une dans  $] - 2; x_1[$ ).
- Si  $k \in ]f(x_0); f(x_2)[$ , l'équation a une unique solution (dans  $] - 2; x_1[$ ).
- Si  $k = f(x_2)$ , l'équation a deux solutions ( $x_2$  et une dans  $] - 2; x_1[$ ).
- Si  $k \in ]f(x_2); +\infty[$ , l'équation a trois solutions (une dans  $] - 2; x_1[$ , une dans  $]0; x_2[$  et une dans  $]x_2; +\infty[$ ).